

Chaire UNESCO de développement curriculaire (CUDC)

Philippe Jonnaert, Ph. D.

Des programmes d'études endogènes articulés aux standards internationaux en République du Niger

Extrait de ACDI/CIDA, Education Newsletter, (3) 4 - 5, 2011

Un mandat. La République du Niger a sollicité l'expertise des chercheurs de la *Chaire UNESCO de Développement Curriculaire* (CUDC) de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ils ont reçu le mandat d'appuyer la *Direction des curricula et de l'Innovation pédagogique* du Ministère de l'Éducation du Niger dans sa démarche de réforme de l'éducation de base et de l'éducation non formelle. Le processus a été de responsabiliser les partenaires locaux afin de réfléchir à un modèle nigérien plutôt que d'importer des modèles éprouvés dans d'autres pays.



*Séance de restitution des travaux sur le terrain
avec des chercheurs de la CUDC*

Philippe Jonnaert, Ph. D

Professeur titulaire au
Département de mathématiques
de l'Université du Québec à
Montréal, et Titulaire de la Chaire
UNESCO de développement
curriculaire.

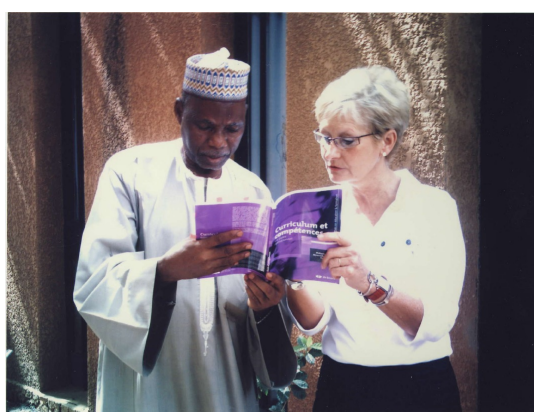
✉: jonnaert.philippe@uqam.ca



Des orientations. Un cadre d'orientation curriculaire (le document COC) a été défini sur la base de l'existant et des finalités précisées dans les différents documents officiels. Ce document COC s'appuie également sur les standards internationaux actuels, et oriente toutes les formations vers le développement de compétences par les apprenants.

Une enquête. Afin de valider ces orientations et d'impliquer un maximum d'acteurs de l'éducation dans ce processus de réforme, une vaste consultation a été mise en place à travers tout le pays. Ainsi, 47 forums sous-régionaux ont été organisés. Les partenaires de l'éducation ont participé à des focus groupes qui ont permis de dégager leurs perceptions de l'école, leurs attentes ainsi que les situations qu'ils souhaitent voir traiter à l'école par leurs enfants. Il apparaît que la perception de l'école est très négative pour de nombreuses familles. Lorsque leurs enfants terminent leur éducation de basse, ils rentrent au village en ayant perdu toutes les compétences utiles pour la vie quotidienne, que ce soit aux champs ou pour les travaux traditionnels au village. Le Niger connaissant régulièrement de graves crises alimentaires, d'aucuns n'hésitent pas à incriminer l'école.

Une double contrainte. Un débat national de restitution des résultats de cette enquête a ensuite eu lieu, cherchant à redéfinir une école qui puisse réellement répondre aux besoins de la population nigérienne tout en s'inscrivant dans les standards internationaux.



Les aînés sont intéressés au renouvellement du contenu des apprentissages scolaires

Une banque de situations. Sur la base des résultats de l'enquête, mais aussi des exigences des standards internationaux, une banque de situations a été construite. Toutes ces situations sont bâties sur la base des réalités nigériennes, culturelles, sociales et économiques.



D'entrée de jeu, les femmes nigériennes ont pris une part très active dans ce projet.

Des programmes endogènes. Sur la base de la banque des situations, des programmes d'études endogènes sont construits. Ils combinent des situations de la vie quotidienne des enfants nigériens aux standards internationaux en matière de littéracie, de numéracie, de sciences et de technologie. Par là, ces programmes endogènes sont originaux, ce sont des productions réalisées par des équipes nigériennes de rédacteurs de programmes appuyés à distance ou en présentiel par les chercheurs de la CUDC.

Ph. Jonnaert, Ph. D.
Professeur et titulaire de la *Chaire UNESCO de Développement curriculaire* à l'UQAM